BODY EXPRESSIVE VISUALS · LEUVEN (AND BELGIUM)



ALTA PETE *(seek higher things)*

Unholy Act *and* Alpha Act

About Body Expressive Visuals

An inclusive art lab where people of all professions and ages, with or without a dance background, come together to create a shared experience. We don't simply perform for an audience; we use the creative process to explore, express and transform our own emotions, turning personal experiences into collective artistic expression. Everyone is welcome.

Sunday 8 November

Antwerp Central Station · Great Hall

FREE ENTRY

Donate to support us and receive a free online class of your choice as our thank-you!
Choose Pilates, mobility or dancing. Scan the QR code with your phone camera to donate and read the full story behind the show.

www.bodyexpressive.com
Give us feedback or join us:
contact@bodyexpressive.com

We would love you to tag us
@bodyexpressiveleuven
@bodyexpressivevisuals

UNHOLY

POUR LES ESPRITS QUI AIMENT ALLER AU FOND DES CHOSES

Le voyage de l'innocence vers la liberté, et le retour à soi.

L'IDÉE À L'ORIGINE DU SPECTACLE

UNHOLY est né d'expériences personnelles, d'une observation attentive du fonctionnement de nos sociétés et de nombreuses conversations approfondies avec des personnes de genres, d'origines ethniques, de milieux culturels et de générations différents, venues des quatre coins du monde et de tous les continents. Ces échanges ont révélé quelque chose à la fois fascinant et profondément troublant : lorsque les personnes se sentent suffisamment en sécurité pour parler librement et avec sincérité de leurs émotions, beaucoup décrivent des sentiments étonnamment similaires d'isolement, d'incompréhension, de rejet et de nécessité de défendre qui elles sont.

Quel que soit le milieu dans lequel nous grandissons, nous connaissons souvent des moments où nous avons l'impression qu'il n'y a pas de place pour être pleinement

nous-mêmes. Nous avons le sentiment que notre identité, nos valeurs, nos choix ou notre mode de vie sont remis en question. Nous pouvons interpréter les actions des autres comme des messages délibérément dirigés contre nous, parfois à juste titre, mais parfois aussi parce que nous regardons le monde à travers le prisme de notre propre vulnérabilité.

Nous observons cette dynamique partout : dans les familles, les relations, les lieux de travail, les communautés et, de plus en plus, dans le débat public. Les individus se battent pour protéger leur identité, leurs convictions et leur droit de vivre selon leur propre conception d'eux-mêmes. Pourtant, l'existence même de l'identité ou de la liberté d'une autre personne peut parfois être perçue comme une menace pour la nôtre.

Prenons, par exemple, les débats autour de l'identité de genre. Pour certaines personnes transgenres, la possibilité d'exister ouvertement et d'être reconnues constitue une question fondamentale de dignité et de liberté individuelle. Pourtant, cela peut être interprété par d'autres comme une remise en question des conceptions traditionnelles du genre et de la société, comme si deux manières différentes de vivre ne pouvaient pas coexister. La dynamique inverse peut également se produire : les personnes attachées à des valeurs plus traditionnelles peuvent avoir le sentiment que leur propre identité ou leurs convictions sont rejetées ou marginalisées dans l'espace public.

Mais il ne s'agit que d'un exemple d'une dynamique beaucoup plus large. Celle-ci ne se limite pas aux débats politiques ou idéologiques. Elle peut apparaître autour de presque toute forme de dichotomie, à l'échelle de la société comme à celle de l'individu : mode de vie, apparence, comportement, valeurs culturelles, identité ou simplement manière de choisir d'exister. Ce qu'une personne vit comme une expression de liberté peut être interprété par une autre comme une remise en question de ses propres valeurs ou de son mode de vie. Parfois, cette perception reflète un véritable conflit ; à d'autres moments, elle révèle à quel point la différence peut facilement être confondue avec l'opposition, comme si deux façons de vivre ne pouvaient pas coexister.

Ces tensions ne sont pas nécessairement symétriques, et il serait trompeur de prétendre le contraire. La possibilité de vivre librement, d'exercer une influence et de participer pleinement à la société n'est pas répartie de manière égale. Les systèmes historiques, politiques et économiques ont systématiquement favorisé certains groupes tout en en désavantageant d'autres. Les inégalités fondées sur l'origine, le genre, la classe sociale, la sexualité et d'autres caractéristiques sont réelles, structurelles et profondément enracinées. Certaines personnes et institutions profitent de ces rapports de force, et certaines exploitent délibérément

les désavantages des autres. Reconnaître notre humanité commune ne doit jamais servir d'excuse pour ignorer ces réalités ou atténuer la responsabilité face à l'injustice.

Mais à côté de ces inégalités structurelles, il existe une autre dimension de l'expérience humaine qui mérite d'être examinée.

Tous les conflits ne sont pas motivés par une volonté consciente de dominer ou de faire du mal. Parfois, sous l'hostilité, le jugement et l'agressivité, se cachent la peur, l'insécurité, l'incompréhension et un profond sentiment d'isolement. Des personnes qui n'ont pas consciemment l'intention d'exploiter ou de blesser les autres peuvent néanmoins devenir défensives, intolérantes ou blessantes lorsqu'elles ont le sentiment que leur propre existence est menacée. Elles peuvent lutter contre un ennemi imaginaire, interprétant la différence comme un rejet et le désaccord comme une attaque personnelle.

Cela ne justifie pas les comportements nuisibles. Mais cela nous invite à regarder de plus près ce qui les provoque.

Internet rend ce phénomène particulièrement visible. Nous découvrons les autres à travers des fragments : une photographie, une déclaration, une position politique, un geste, un mode de vie ou quelques secondes de leur comportement. Nous nous forgeons rapidement une

opinion sur qui ils sont et sur les raisons de leurs actes. Nous décidons quel genre de personne ils doivent être, souvent sans rien connaître de leur vie.

Pourtant, derrière ce que nous voyons, il y a presque toujours une histoire. Il peut y avoir du chagrin, une maladie, une histoire familiale difficile, une enfance traumatisante, du rejet, de la peur ou des expériences que nous ne pourrions jamais deviner de l'extérieur. Nous ne savons pas ce qu'une personne porte en elle, ce qui a façonné sa vision du monde ni les combats qu'elle a déjà dû mener.

Comprendre cela ne signifie pas tout accepter. Cela ne signifie pas excuser la cruauté, l'agressivité ou la discrimination. Cela signifie reconnaître que notre interprétation d'une autre personne ne représente que rarement toute son histoire.

LA QUESTION DU PLURALISME

Au fond, UNHOLY pose une question sur la possibilité de vivre ensemble.

Une société peut-elle véritablement accueillir la diversité ? Des personnes ayant des identités, des croyances, des valeurs et des modes de vie différents peuvent-elles partager le même espace sans constamment se percevoir comme des menaces mutuelles ? Pouvons-nous laisser les

autres faire des choix que nous ne ferions jamais nous-mêmes, sans avoir le sentiment que leurs choix diminuent d'une manière ou d'une autre notre propre liberté ?

Nous ne sommes pas obligés d'aimer tout. Nous ne sommes pas obligés d'être d'accord avec tout le monde. Nous avons le droit d'avoir nos préférences, nos limites et nos convictions. Mais nous devrions être capables de distinguer ce que nous préférons personnellement de ce que nous considérons comme universellement acceptable, et ce que nous ne comprenons pas de ce qui est réellement nuisible.

Nos préférences ne constituent pas automatiquement des normes morales. Ce qui nous semble inhabituel n'est pas nécessairement mauvais. Ce que nous ne choisirions jamais pour nous-mêmes ne doit pas forcément devenir quelque chose que nous rejetons chez les autres.

Le spectacle invite le public à examiner les jugements qu'il apporte avec lui dans la salle. Pourquoi un mouvement particulier nous met-il mal à l'aise ? Pourquoi trouvons-nous une expression de la sensualité libératrice et une autre dérangeante ? Pourquoi la confiance en soi d'une personne nous inspire-t-elle, alors que celle d'une autre nous irrite ? Qu'est-ce qui nous fait ressentir de la menace, de l'attirance, du rejet ou de la défensive ?

Et, peut-être plus important encore : d'où viennent ces réactions ?

Nous avons tous été façonnés par les environnements dans lesquels nous avons grandi, les valeurs que nous avons héritées, les expériences que nous avons traversées et les histoires auxquelles nous avons appris à croire. Parfois, nous confondons ces perspectives héritées avec des vérités objectives.

UNHOLY joue délibérément avec cette tension. Le spectacle provoque, confronte et met parfois le public mal à l'aise, non pas simplement pour choquer, mais pour créer un espace de réflexion personnelle.

DÉSIR, POUVOIR ET CE QUE NOUS CACHONS

Une autre dimension importante du spectacle est le désir.

Le désir humain est l'une des forces les plus puissantes derrière nos décisions, nos relations et nos comportements. Et il va bien au-delà de l'attirance sexuelle. Nous désirons la connexion, la reconnaissance, la liberté, le contrôle, la sécurité, l'influence et le pouvoir. Nous voulons être désirés, être vus, appartenir à un groupe, gagner et parfois simplement posséder quelque chose que quelqu'un d'autre possède.

La sensualité constitue une dimension importante de cet univers. Elle s'exprime à travers notre rapport au corps, l'attirance, l'intimité, le plaisir et les différentes manières dont nous nous connectons aux autres. Tout au long de

l'histoire, elle a influencé les relations humaines, les attentes culturelles, les structures sociales et les décisions personnelles. Elle peut inspirer la tendresse, l'intimité, le courage et la connexion. Mais elle peut également se mêler à la manipulation, à l'obsession, à la compétition et à des choix destructeurs.

Nous préférons souvent nous présenter comme des êtres rationnels, guidés par des principes dans leurs décisions. Pourtant, le désir est fréquemment présent sous la surface et influence ce que nous poursuivons, ce que nous dissimulons et ce que nous sommes prêts à sacrifier.

Le spectacle met certains de ces sujets au grand jour. À travers une expression artistique volontairement provocatrice, nous explorons la sensualité, le désir, l'attirance, le pouvoir et la relation parfois inconfortable entre ce que nous ressentons et ce que nous acceptons de reconnaître.

Nous invitons également le public à faire face à ses propres malaises. Pourquoi certaines expressions de la sensualité sont-elles acceptées tandis que d'autres sont jugées ? Qu'est-ce qui nous met exactement mal à l'aise ? Est-ce l'expression elle-même, la personne qui l'incarne, la manière dont nous avons appris à la percevoir, ou quelque chose en nous que nous préférons ne pas reconnaître ?

Notre intention n'est pas d'apporter des réponses ni d'imposer une position morale particulière. Nous voulons rendre visibles certaines des contradictions qui existent en chacun de nous.

LA RESPONSABILITÉ QUE NOUS PORTONS

À un certain moment, l'exploration se tourne vers l'intérieur.

Il est facile d'identifier les personnes qui nous ont blessés, les systèmes qui nous ont désavantagés et les communautés dans lesquelles nous nous sommes sentis exclus. Parfois, ces jugements sont parfaitement justifiés. Mais si nous voulons réellement construire une société différente, nous devons également être prêts à examiner notre propre comportement.

Nous pouvons être victimes de préjugés tout en entretenant nos propres préjugés. Nous pouvons avoir subi le rejet et rejeter à notre tour. Nous pouvons lutter pour la liberté tout en limitant celle de quelqu'un d'autre. Nous pouvons avoir été blessés par l'agressivité et finir par la reproduire.

La distinction entre victime et auteur du préjudice n'est pas toujours aussi confortable ou aussi claire que nous aimerions le croire.

C'est l'une des idées centrales explorées dans *Rabbit Heart* de Florence + The Machine : la possibilité que nous ne soyons pas toujours simplement l'agneau ou le couteau. Nous pouvons être vulnérables et blessants, impuissants dans une situation et puissants dans une autre. Nous pouvons garder le souvenir de nos propres blessures tout en ne reconnaissant pas celles que nous infligeons.

Il ne s'agit pas d'effacer les différences de responsabilité ni de prétendre que les deux parties sont également responsables dans chaque conflit. Il s'agit de reconnaître qu'aucun de nous n'est automatiquement dispensé de se remettre en question.

Avant d'exiger que le monde change, nous pouvons commencer par examiner notre propre contribution. Avant de transformer quelqu'un en méchant de notre histoire, nous pouvons nous demander si nous ne sommes pas devenus le couteau dans la sienne.

Ce n'est pas un exercice confortable. Il exige du courage, de l'honnêteté et la volonté de remettre en question l'image de nous-mêmes à laquelle nous nous sommes habitués.

Et peut-être que la liberté commence précisément là : non pas en devenant quelqu'un qui ne fait jamais d'erreurs, mais en devenant quelqu'un qui accepte de les reconnaître.

LE VOYAGE À TRAVERS LA MUSIQUE

Le spectacle suit un parcours qui va de l'innocence à la confrontation, à la rébellion, au désir et à la reconnaissance de soi, avant de revenir à une compréhension plus profonde et plus ancrée de nous-mêmes et des autres.

Chaque chorégraphie représente une étape émotionnelle et psychologique différente de ce parcours.

1 ORDINARY

ALEX WARREN

L'innocence des possibles

Nous commençons dans un monde d'innocence, d'espoir et de vulnérabilité. Il y a quelque chose de profondément beau dans notre manière de vivre avant d'apprendre à nous en protéger. Enfants, nous croyons que le monde est rempli de possibilités. Nous rêvons sans calculer les conséquences, imaginons des avenirs extraordinaires et abordons la vie avec une confiance naturelle.

Nous croyons que les gens sont bons, que l'amour est sûr et que nous sommes libres de devenir qui nous voulons être.

Ordinary introduit cette vision presque idéaliste de l'existence. Elle nous rappelle le simple désir humain de mener une vie qui a du sens, d'être accepté et de vivre quelque chose d'extraordinaire sans devoir nous-mêmes devenir extraordinaires.

Nous entrons sur scène avec cette ouverture. Nous ne sommes pas encore sur la défensive, méfiants ou effrayés par le jugement. Nous sommes simplement des personnes avec des rêves, des possibilités et la conviction que la vie peut être belle.

Mais l'innocence n'est pas éternelle. En grandissant, nous rencontrons la déception, le rejet, les attentes et les expériences qui remettent en question notre manière de comprendre le monde et nous-mêmes.

Le voyage est sur le point de changer.

2 TRANSITION TO UNHOLY

Le moment où l'innocence commence à s'effacer

Quelque chose change. Le monde que nous croyions sûr devient plus complexe.

Nous découvrons que les gens peuvent nous juger, nous blesser, nous exclure et nous imposer leurs attentes. Nous apprenons que tout le monde n'accueille pas la différence et qu'être soi-même a parfois un prix.

Notre innocence commence à s'effacer et les premiers signes de résistance apparaissent.

Cette transition prépare le public à l'énergie plus confrontante de UNHOLY. La personne qui est entrée sur scène avec des rêves et une grande ouverture commence à se construire une armure.

3 UNHOLY

SAM SMITH & KIM PETRAS

Rébellion, défi et construction d'une armure

Ils nous ont traités d'impurs. Alors, assumons-le.

C'est le moment où nous cessons d'essayer de correspondre à des attentes qui n'ont jamais été conçues pour nous accueillir. Au lieu de demander la permission, nous prenons possession de l'espace. Nous devenons intrépides, provocateurs, confrontants et sans compromis.

La chorégraphie embrasse l'agressivité et la domination. Nous intimidons, défions et ripostons. Nous nous réapproprions l'étiquette qui a été utilisée pour nous faire honte.

Mais derrière cette apparente puissance se cache quelque chose de plus complexe.

Notre rébellion est aussi un mécanisme de défense. Nous luttons contre le jugement qui nous a façonnés, contre les personnes et les structures qui nous ont fait sentir inacceptables. Nous pouvons sembler puissants, mais une partie de cette puissance s'est construite en réaction à notre vulnérabilité.

Il y a là une contradiction : en essayant d'échapper au jugement, nous risquons de devenir nous-mêmes jugeants. En tentant de résister à la domination, nous pouvons commencer à dominer à notre tour.

La question est de savoir si nous sommes réellement devenus libres ou si nous laissons encore les personnes qui nous ont blessés déterminer qui nous sommes.

4 JUSTIFY SEX

DAN BALAN

Désir, attirance et ce que nous prétendons ne pas vouloir

Le désir fait partie de la condition humaine, et pourtant nous nous comportons souvent comme s'il devait rester caché, contrôlé ou soigneusement séparé de la manière dont nous nous présentons au monde.

Cette chorégraphie met en lumière la sensualité, l'attirance et la recherche du plaisir. Elle explore le pouvoir physique et psychologique du désir, ainsi que les contradictions entre ce que nous ressentons, ce que nous voulons et ce que la société attend de nous.

Mais le désir ne se limite pas à la sensualité. Il peut aussi s'agir du désir de posséder, de contrôler, d'être admiré, d'exercer une influence ou de ressentir du pouvoir. Il peut rapprocher les gens, mais aussi créer de la compétition, de la dépendance et des conflits.

Le spectacle est volontairement provocateur et sans compromis. Il invite le public à confronter ses propres réactions face à l'expression du désir.

Nous pouvons être fascinés, mal à l'aise, attirés ou jugeants. Nous pouvons remettre en question les interprètes, la chorégraphie ou le sujet lui-même.

Mais pourquoi ?

L'intention est de créer un espace dans lequel nous pouvons reconnaître que le désir existe en chacun de nous, même lorsque son expression nous met mal à l'aise. Nous ne devons pas approuver toutes les expressions du désir pour reconnaître leur place dans l'expérience humaine.

5 TAKE ME TO CHURCH

HOZIER

La confrontation avec le monde qui nous a façonnés

Regardez ce que vous avez fait de moi.

La direction change. Au lieu d'occuper simplement l'espace avec défiance, nous nous tournons vers le public et nous le confrontons.

L'énergie reste forte, mais une vulnérabilité plus visible apparaît sous la surface. Nous ne faisons plus seulement la démonstration de notre puissance. Nous révélons la douleur qui se cache derrière la rébellion.

Cette chorégraphie explore les conséquences du jugement, du rejet et de la pression à se conformer. Elle reflète l'expérience de personnes à qui l'on a fait sentir qu'une

partie de leur existence était inacceptable, que leurs désirs ou leur identité devaient rester cachés, ou que leur manière de vivre les rendait moins dignes.

Il y a de la colère, mais aussi du chagrin. Il y a de la confrontation, mais également un besoin d'être compris.

Nous voulions être libres. Nous voulions vivre, aimer et nous exprimer sans devoir constamment justifier notre existence. Au lieu de cela, nous avons été poussés à devenir quelque chose que nous n'avions jamais voulu être.

Pourtant, cette confrontation n'est pas simplement une accusation adressée au public. C'est aussi une invitation à reconnaître l'être humain derrière le comportement, derrière l'étiquette et derrière les mécanismes de défense.

Et malgré tout, nous choisissons de nous aimer nous-mêmes.

6 BERGHAIN

ROSALÍA

De la résistance à l'affirmation de soi

Le combat commence à s'apaiser.

Après l'intensité de la confrontation, quelque chose de différent émerge : un sentiment d'ancrage, de dignité et de paix intérieure.

Nous n'avons plus besoin d'intimider qui que ce soit ni de prouver que nous avons le droit d'occuper notre place. Nous ne demandons plus la permission, mais nous ne luttons plus non plus constamment pour être reconnus.

C'est une autre forme de force. Elle ne repose ni sur la domination, ni sur l'agressivité, ni sur le besoin de gagner. Elle vient de l'acceptation de soi, y compris des aspects de notre expérience qui ont été douloureux ou difficiles à comprendre.

Nous commençons à reconnaître que la liberté ne signifie pas nécessairement vaincre tous ceux qui nous ont jugés. Elle peut aussi consister à refuser de laisser leur jugement nous définir.

La chorégraphie incarne une présence plus ancrée et plus assurée. Nous acceptons nos expériences et les transformons en quelque chose qui nous appartient.

Nous ne faisons plus simplement que réagir au monde. Nous commençons à choisir la manière dont nous voulons y exister.

7 RABBIT HEART

FLORENCE + THE MACHINE

La reconnaissance inconfortable de nos propres contradictions

C'est peut-être la prise de conscience la plus difficile de tout le parcours.

Nous ne luttons pas seulement contre la société. Nous sommes la société.

Nous pouvons en être les victimes, mais nous pouvons aussi devenir ses prédateurs. Nous pouvons être ceux qui ont été jugés, exclus ou blessés, et devenir malgré tout ceux qui jugent, excluent et blessent les autres.

La chorégraphie nous invite à confronter les aspects les plus sombres et les plus complexes de notre propre comportement. Elle remet en question la distinction confortable entre l'innocent et le coupable, le vulnérable et le puissant, l'agneau et le couteau.

Aucun de ces rôles ne devrait devenir une identité permanente. Nous avons peut-être été l'agneau dans l'histoire de quelqu'un, mais nous avons peut-être aussi tenu le couteau dans celle d'un autre.

Nous avons tous blessé quelqu'un, consciemment ou non. Nous avons tous fait des suppositions, échoué à comprendre l'expérience d'une autre personne ou agi sous l'effet de la peur, de l'insécurité ou de l'intérêt personnel.

Cela ne signifie pas que toutes les actions sont aussi nuisibles les unes que les autres, ni que chacun porte la même responsabilité. Mais cela nous rappelle qu'avoir été blessé ne nous rend pas incapables de blesser à notre tour.

Le courage consiste désormais à nous regarder nous-mêmes sans chercher immédiatement une excuse.

Pouvons-nous reconnaître notre propre capacité à faire du mal ? Pouvons-nous admettre les moments où notre défense de nous-mêmes est devenue une attaque contre quelqu'un d'autre ? Pouvons-nous prendre nos responsabilités sans perdre de vue les injustices que nous avons subies ?

La véritable transformation commence lorsque nous cessons de chercher exclusivement le problème à l'extérieur de nous-mêmes.

8 HALF THE WORLD AWAY

AURORA

Revenir à soi et redécouvrir les possibles

Après avoir affronté les aspects les plus inconfortables de notre expérience, nous arrivons dans un espace plus calme.

Nos difficultés, nos déceptions et nos traumatismes ne doivent pas nécessairement définir le reste de notre vie. Ils font partie de nos histoires, mais ils ne doivent pas devenir les seules histoires que nous sommes capables de raconter.

Nous commençons à comprendre que nous ne pouvons pas contrôler tout ce qui nous arrive, ni changer complètement les personnes ou les systèmes qui nous entourent. Mais nous conservons la possibilité de choisir ce que nous décidons d'emporter avec nous.

La vie est temporaire. Notre temps est limité. Ce que nous en faisons, ce que nous créons et la manière dont nous traitons les autres font partie des choses sur lesquelles nous pouvons encore agir.

Nous redécouvrons la possibilité de rêver, non plus avec la même innocence qu'au début, mais avec une compréhension plus profonde de ce que la vie peut être.

La fin se transforme en un paysage sonore dans lequel *Half the World Away* se mêle à *Through the Eyes of a Child* et à la reprise de *Ordinary* par Talie, nous ramenant à l'innocence et à l'espoir du début.

Mais il ne s'agit pas d'un simple retour à notre point de départ.

Nous reprenons une posture ordinaire, cette fois collectivement. Ce qui était au départ une expression individuelle devient une image partagée de solidarité et d'unité.

Nous vivons en tant qu'individus, avec des histoires, des identités et des expériences différentes. Pourtant, la douleur, le jugement, le rejet et le désir d'appartenir à

quelque chose sont des expériences humaines qui peuvent nous relier.

Chacun de nous a été impur aux yeux de quelqu'un. Chacun de nous a jugé quelqu'un d'autre. Nous avons tous connu des moments de vulnérabilité et des moments où nous n'avons pas su reconnaître celle d'une autre personne.

La découverte la plus surprenante est peut-être que, sous nos différences, nous avons souvent mené les mêmes combats.

L'image finale ne consiste pas à prétendre que nos différences ont disparu ou que toutes les inégalités ont été résolues. Elle consiste à reconnaître que nous pouvons partager le même espace sans devoir devenir les mêmes personnes.

Nous pouvons faire de la place les uns pour les autres.

LE MESSAGE DE UNHOLY

UNHOLY est une invitation à nous remettre en question avant de nous précipiter pour juger le monde qui nous entoure.

Le spectacle nous invite à reconnaître la différence entre nos préférences personnelles et les vérités universelles, entre le désaccord et le rejet, entre la défense de notre

identité et le déni de celle d'une autre personne.

Il nous rappelle également que comprendre l'expérience d'une autre personne ne nous oblige pas à être d'accord avec chacun de ses choix. Nous pouvons maintenir nos limites, dénoncer les comportements nuisibles et lutter contre les injustices structurelles tout en continuant à reconnaître l'humanité des autres.

Nous croyons qu'une société plus inclusive exige une responsabilité à la fois collective et individuelle. Nous avons besoin de systèmes qui protègent l'égalité et la dignité, mais aussi d'individus prêts à examiner leurs propres présupposés, réactions et comportements.

Nous ne pouvons pas créer un espace dans lequel chacun peut s'épanouir si nous reproduisons continuellement les mêmes mécanismes de jugement, d'exclusion et d'agressivité que nous prétendons combattre.

Peut-être n'atteindrons-nous jamais cette vision idéaliste d'une société dans laquelle chacun se sent pleinement libre, compris et accepté. C'est peut-être une ambition utopique. Mais cela ne rend pas la démarche insignifiante.

La première étape consiste à reconnaître que nous ne sommes pas extérieurs à la société que nous critiquons. Nous contribuons à la façonner chaque jour, à travers nos décisions, nos relations et la manière dont nous traitons les autres.

Avant de lutter pour changer le monde, assurons-nous de ne pas devenir le couteau dans l'histoire de quelqu'un d'autre.

UNE EXPÉRIENCE ARTISTIQUE, BIEN PLUS QU'UN SPECTACLE

UNHOLY est également une exploration de nos propres expériences émotionnelles à travers le mouvement, la musique et la création collective.

Nous ne nous contentons pas de jouer pour un public. À travers le processus créatif, nous explorons, exprimons et transformons nos propres émotions, en donnant aux expériences personnelles une forme d'expression artistique collective.

Les chorégraphies ne cherchent pas à représenter des personnages lointains ou des situations fictives. Elles s'inspirent d'émotions, de contradictions et d'expériences que nous reconnaissons dans la vie réelle, individuellement et collectivement.

Le public est invité à vivre le spectacle sans qu'une interprétation unique lui soit imposée. Vous pouvez être attiré par une chorégraphie et mal à l'aise devant une autre. Vous pouvez être d'accord avec un message et en remettre un autre en question. Vous pouvez vous reconnaître dans quelque chose que vous n'aviez pas anticipé.

Ces réactions font partie de l'expérience.

Nous espérons que, pendant le spectacle, vous deviendrez également curieux de vos propres émotions.

Qu'avez-vous trouvé beau ? Qu'est-ce qui vous a dérangé ? Qu'est-ce qui vous a mis sur la défensive ? Qu'avez-vous jugé avant même d'avoir eu le temps de comprendre ?

Et que révèlent ces réactions sur la manière dont vous avez été façonné en tant qu'être humain ?

Nous ne nous présentons pas comme des personnes qui ont trouvé toutes les réponses. Nous explorons ces questions aux côtés du public, à travers un processus artistique qui nous permet d'exprimer des choses parfois difficiles à mettre en mots.

Tout le monde est bienvenu. Aucune expérience préalable en danse n'est nécessaire, seulement l'envie de faire partie de ce voyage.

Car peut-être que la liberté que nous recherchons commence lorsque nous cessons d'exiger que tous les autres changent, et que nous commençons à nous interroger sur ce que nous-mêmes apportons au monde.

Concept : Kate (Katarzyna Morton)

PROGRAMME · FREE ENTRY

Sunday 8 November

Antwerp Central Station · Great Hall

ROUND 1	ROUND 2
11:30 – 11:45	12:30 – 12:45
Unholy Act	**Unholy Act**
11:45 – 12:00	12:45 – 13:00
Alpha Act	**Alpha Act**
	13:00 – 14:00
	Labour Act video

ALSO ON 8 NOVEMBER

Alpha Act

The female experience, from nurture and sensuality to rage and rebellion. We are Alpha.

A PART OF ALPHA

DANCE FOR HER: Labour Act

A project in its own right, where more dancers join to give a voice to the generations of women who put their own needs and desires aside for the sake of others.

Dance for your grandma, mum, a friend, daughter or yourself.

PARTYROBICS FITNESS

Free class · 14:30 – 15:30

A disco party class and a great cardio workout. Join in right where you stand, with your family and friends, and share the experience together.



UNHOLY ACT

The meaning of the choreographies: do you relate?

1. **Ordinary** Alex Warren
   We enter innocent, hopeful and vulnerable, with the boundless dreams of a child, free to reach for the sky.
2. **Transition to Unholy**
   Something changes. Life pushes us down, people judge and hurt us. We are closing up, becoming guarded. Our innocence begins to fade.
3. **Unholy** Sam Smith & Kim Petras
   They called us unholy. So let them have it. Fearless and aggressive, we take over, fighting the judgement that shaped us.
4. **Justify Sex** Dan Balan
   Desire rules our decisions and pushes humans to their greatest and their worst. We bring it into the open, deliberately uncomfortable and triggering. We challenge what we hide.
5. **Take Me to Church** Hozier
   We turn towards the audience: look what you made me become. Beneath the rebellion, we still choose to love ourselves.
6. **Berghain** Rosalía
   The fight begins to dissolve. Grounded, majestic and at peace, we turn pain into strength: freedom through accepting who we are.
7. **Rabbit Heart** Florence + The Machine
   Realisation: we are not only fighting society; we are society, its victims and its predators. We need courage to face ourselves.
8. **Half the World Away** Aurora
   We return to our purest energy. Our traumas do not define us; we choose what we carry forward, and we can help each other dream.

> ### The message of Unholy
> *We return to an "Ordinary" pose, now as a collective: solidarity and unity. Each of us has been unholy to someone and has judged someone else. Beneath our differences we fight many of the same battles.*

CREATIVE TEAM · Concept, Creative Direction & Choreography: **Katarzyna (Kate) Morton** · Supporting Choreographers: **Alina Crisu** — Justify Sex (full), Unholy (with Kate); **Lien Eyletten** — Berghain (with Kate)



Support Body Expressive

Pay in your banking app

Belgian banking apps: open the scanner in your app and scan this code. You choose the amount.

GIVE & DISCOVER

Scan the QR code with your phone camera to explore alternative ways to donate, read the full story behind UNHOLY Act, and download the show programme PDF.

BENEFICIARY
Body Expressive
If your bank asks for the account owner:
Katarzyna Morton

IBAN
BE47 0018 3875 9480

MESSAGE
Support Body Expressive

Our thank-you: a free online class of your choice

Pilates, mobility or dancing. Donate any amount, then email your name and the date to **contact@bodyexpressive.com** and choose your class.

Your donation keeps our performances free. Thank you!

www.bodyexpressive.com
Give us feedback or join us:
contact@bodyexpressive.com

We would love you to tag us
@bodyexpressiveleuven
@bodyexpressivevisuals